

## Complément sur les champs de vecteurs

**Partie I** Deux familles de courbes associées à un champ de gradients

Dans cette partie  $\vec{V}$  est un champ continu sur l'ouvert  $\Omega$  de  $\mathbb{R}^n$  dérivant du potentiel scalaire ( $\mathcal{C}^1$ )  $f$ .

## 1. Lignes de champ.

On considère un arc  $\mathcal{C}^1$   $\gamma$  dans  $\Omega$ . On se place au voisinage d'un point  $M_0 = \gamma(t_0)$ .

- Exprimer la dérivée en  $t_0$  de  $f \circ \gamma : (f \circ \gamma)'(t_0)$ .
- Démontrer que  $|(f \circ \gamma)'(t_0)|$  est maximale ssi  $\vec{\gamma}'(t_0)$  est colinéaire à  $\overrightarrow{\text{grad}}f(M_0)$  (préciser en fonction du sens).

L'arc  $\gamma$  est une *ligne de champ* de  $\vec{V}$  si cette condition est vérifiée pour tout  $M_0$  de son image. Que signifie ceci lorsque  $n = 3$  et  $z = f(x, y)$ ? (*ligne de plus grande pente*)

## 2. Équipotentielle.

On envisage maintenant une équipotentielle de  $\vec{V}$ , c'est-à-dire un arc  $\gamma$  ( $\mathcal{C}^1$ ) tel que  $f(\gamma(t)) = \lambda = \text{cte}$  (indépendante de  $t$ ).

Montrer qu'en tout point  $M_0 = \gamma(t_0)$  de  $\text{Im}(\gamma)$ , le vecteur tangent  $\vec{\gamma}'(t_0)$  est orthogonal à  $\overrightarrow{\text{grad}}f(M_0)$ .

Ainsi, les lignes de champ et les équipotentielles sont des *trajectoires orthogonales*.

**Partie II** Étude locale d'un champ

$\vec{V}$  est ici un champ  $\mathcal{C}^1$  quelconque sur l'ouvert  $\Omega$  de  $\mathbb{R}^n$ . Soit  $M_0$  un point de  $\Omega$ . On note  $\varphi = d\vec{V}(M_0)$  la différentielle de  $\vec{V}$  en  $M_0$ , et  $J = \text{jac}_{M_0}(\vec{V})$  la matrice jacobienne de  $\vec{V}$  en  $M_0$ . On a donc  $J = \text{mat}(\varphi; \mathcal{E})$  ( $\mathcal{E} = (\vec{e}_1, \dots, \vec{e}_n)$  étant la base canonique de  $\mathbb{R}^n$ ).

1. Rappeler l'expression de la décomposition unique  $J = S + A$ ,  $S$  symétrique,  $A$  antisymétrique.

On associe à cette décomposition matricielle la décomposition  $\varphi = \varphi_s + \varphi_a$  où  $S = \text{mat}(\varphi_s; \mathcal{E})$ ,  $A = \text{mat}(\varphi_a; \mathcal{E})$ .

2. Étude de  $\varphi_s$ .

On note  $S = (s_{i,j})_{1 \leq i,j \leq n}$ . On définit la "forme quadratique"<sup>1</sup>  $q$  par : si  $\vec{x} = (x^1, \dots, x^n) \in \mathbb{R}^n$ ,

$$q(\vec{x}) = \sum_{i,j} s_{i,j} x^i x^j.$$

- Pourquoi la fonction  $q$  est-elle  $\mathcal{C}^1$  sur  $\mathbb{R}^n$  ?
- Vérifier que  $\varphi_s(\vec{x}) = \frac{1}{2} \overrightarrow{\text{grad}}q(\vec{x})$  pour tout  $x \in \mathbb{R}^n$ .

3. Étude de  $\varphi_a$  lorsque  $n = 3$ .

On suppose désormais que  $n = 3$ . On note  $A = (a_{i,j})_{1 \leq i,j \leq 3}$ .

- On pose  $\vec{w} = a_{3,2}\vec{e}_1 + a_{1,3}\vec{e}_2 + a_{2,1}\vec{e}_3 = (a_{3,2}, a_{1,3}, a_{2,1})$ . Vérifier que pour tout  $\vec{x} \in \mathbb{R}^3$ ,  $\varphi_a(\vec{x}) = \vec{w} \wedge \vec{x}$  et que  $\vec{w}$  est l'unique vecteur ayant cette propriété.
- Quelle relation de colinéarité très simple existe-t-il entre  $\vec{w}$  et  $\overrightarrow{\text{rot}}\vec{V}(M_0)$  ?
- Interprétation cinématique du rotationnel.*

On considère dans cette question que  $\vec{V}$  est le champ des vitesses d'un solide en rotation autour de  $Oz$ . On utilise les coordonnées cylindriques et on note  $M = O + r_0\vec{u}(\theta) + z_0\vec{k}$ ,  $r_0$  et  $z_0$  étant constants et  $\theta$  seul étant fonction ( $\mathcal{C}^1$ ) de  $t$ .

Vérifier que  $\vec{V}(M(t)) = \frac{d\vec{M}}{dt}(t) = \vec{w} \wedge \overrightarrow{OM}(t)$  pour un vecteur  $\vec{w}$  que l'on précisera.

4. Dédire des questions précédentes et du DL à l'ordre 1 de  $\vec{V}(M_0 + \vec{h})$  la décomposition (à  $\vec{o}(\|\vec{h}\|)$  près) de  $\vec{V}(M_0 + \vec{h}) - \vec{V}(M_0)$  ainsi que son interprétation géométrique.

<sup>1</sup>Voir cours de spé.